

La Provence

Samedi 10 Mars 2018
www.laprovence.com

Pays d'Arles

11



SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS

Un grenier à blé au cœur du village

À l'entrée du village, quand on va vers Tarascon, s'étend un vaste espace clôturé, marché des producteurs de fruits et légumes. A l'arrière-plan, des bâtiments, façades grises, aveugles, couverture de fibro-ciment, s'étirent sur 150 mètres de longueur.

Depuis l'été 2017, une immense peinture murale recouvre l'une des façades : un homme vêtu de noir, une barbe blanche. Il se détache sur un fond rouge comme un buisson ardent. Magicien ? Prophète ? Mage ? Sorcier ? Il s'agit de Nostradamus qui est né en 1503 dans le village voisin de Saint-Rémy-de-Provence, humaniste et l'un des plus grands médecins de son temps. Cette fresque est l'œuvre des artistes qui animent le Festival A-Part, Alpilles-Provence art contemporain à l'été 2017.

Des peintures qui interrogent

D'autres peintures, géométriques ou avec des motifs floraux, couvrent d'autres pans de ces façades grises. Ces éclats d'art interrogent, y compris des Grésouillais eux-mêmes, sur la nature de cet ensemble de hangars disparates. En tout cas, ces peintures murales participent aujourd'hui de l'environnement du village.

Il s'agit d'un silo à grains, propriété de la coopérative des blés Alpilles céréales créée en 1936. À cette date, a été fondé l'Office National Interprofessionnel du Blé (O.N.I.B) chargé



Soirée du Festival A-Part en juillet 2017 devant les bâtiments du silo et Nostradamus.

/PHOTO I.G.

de fixer les prix et l'échelonnement des achats aux producteurs.

La coopérative des blés de Saint-Étienne-du-Grès est donc une coopérative agricole, la dernière de ce type dont le siège social est situé dans les Bouches-du-Rhône. Elle collecte, stocke, vend blé dur, orge, colza, tournesol, maïs. Des grains de couleur jaune or

comme sur les peintures de Van Gogh. 150 agriculteurs coopérateurs d'une quarantaine de communes et de 7 cantons, Arles et Arles-Est, Aramon, Beaucaire, Châteaurenard, Tarascon et Saint-Rémy-de-Provence viennent apporter le produit de leurs récoltes de grains.

Les bâtiments du silo sont distribués autour d'une cour : l'espace intérieur est entièrement

occupé par des "cellules". Là, sont stockés les grains après un cheminement, du camion qui les a transportés en passant par des élévateurs, des trieurs, des transporteurs. 38 cellules de stockage d'une capacité de 60 à 800 tonnes. Le silo de Saint-Étienne-du-Grès est un conservatoire très intéressant des types de cellules, des plus anciennes au plus récentes: cel-

150 agriculteurs coopérateurs apportent le produit de leurs récoltes de grains.

lules de forme cylindrique, "les poireaux", dont la paroi est formée de grilles, progressivement abandonnées car permettant des nuages de poussières au moment où on y introduit les grains, d'immenses bacs jadis en bois, aujourd'hui maçonnés, comme des réservoirs, enfin les plus récentes de 2011, des cylindres en tôles ondulées galvanisées qui peuvent atteindre 13,5 mètres de diamètre et 8,50 mètres de haut comme la cellule 20 qui peut contenir jusqu'à 800 tonnes de grains.

La vie du silo au fil des récoltes

L'équipe permanente qui fait fonctionner l'ensemble du silo, c'est trois hommes, 2 silotiers, Pouget Daniel et Vitte Patrice pilotent son fonctionnement entièrement automatisé assisté par des écrans à proximité de chaque cellule, un secrétaire-comptable, Michel Gutierrez assure aussi la communication avec le président de la coopérative, Alain Chapuis, agriculteur à Tarascon.

La vie du silo épouse la saisonnalité des récoltes avec un pic d'activité du début du mois de juin à la fin du mois de

juillet, apports de 12500 tonnes de blé dur, 150 tonnes d'orge, 270 tonnes de colza, 1500 tonnes de tournesol en septembre et 400 tonnes de maïs en octobre 2017. Au plus fort de la collecte, 7 personnes travaillent dont quatre saisonniers avec des réceptions de 850 tonnes par jour, 60 tracteurs.

Le camion du coopérateur arrive dans la cour centrale où son contenu est pesé, analysé à partir d'échantillons et classé en fonction de sa qualité : le "protéiné", le supérieur et l'ordinaire. Puis, c'est le voyage de cet or blond jusqu'aux cellules de stockage.

Le silo est un monde fascinant sur un produit qui est à la base de l'alimentation humaine depuis le Néolithique. Qu'il attire l'intérêt des artistes est dans la logique des choses : d'immenses murs vides comme des friches à conquérir. Partout, dans les grandes métropoles les peintures murales se présentent à tous, véritable musée à ciel ouvert et racontent leur histoire.

Les artistes du Festival A-Part ont commencé cette histoire et des inscriptions peintes sur le sol du silo proclament : "Je veux une suite pas une fin". Cette année, le festival investira ces lieux au mois de juin prochain avant de commencer, en 2019, un nouveau cycle après 10 ans d'existence. Rendez-vous donc au mois de juin pour un "moment A-part" au silo, cœur de Saint-Étienne-du-Grès.

J. G.



L'équipe du silo avec de gauche à droite, Patrice Vitte, Alain Chapuis, Michel Gutierrez, Daniel Pouget devant la partie supérieure d'une cellule remplie de blé.

/PHOTO I.G.